

Pourquoi la disparition de « la gauche »

Posted on 6 février 2022 by Patrick Rouillier

On assiste à la lente de disparition de la gauche sur l'échiquier politique en France et on a pu en avancer un certain nombre d'explications.

Après le retour de la gauche, sous l'impulsion de François Mitterrand, la première alerte fut l'éviction de Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle au profit de Jean Marie Le Pen en raison des candidatures de Christiane Taubira (qui se présente aujourd'hui en rassembleuse !) et de Jean Paul Chevènement. Vint ensuite le barrage des caciques du PS à la candidature de Ségolène Royale, l'épisode des « Frondeurs » après l'élection de François Hollande, et enfin l'inexistence du PS durant le mandat de Emmanuel Macron.

Tout ceci pourrait expliquer la disparition 'un parti solidement implanté dans le paysage politique Français.

En fait ces divisions ne sont que conjoncturelles et recouvrent des causes plus profondes :

1. Comme tout ce qui est humain les partis politiques ont une vie. Ils naissent, ils vivent, et ils meurent. Ainsi va la vie. Ils se créent sous l'impulsion d'une minorité militante avec des convictions profondes et une grande homogénéité de pensée. Sous l'action d'un leader charismatique le parti se développe et compte de plus en plus d'adhérents. Le spectre des opinions politiques s'élargit et apparaissent différents courants qui induisent des fissures dans l'uniformité de la pensée. Tant qu'un leader s'impose, que la perspective de victoire mobilise le parti chaque courant fait taire ses divisions et l'unité du parti est (en apparence) conservée. Si « le chef » vient à manquer, si la perspective de victoire s'éloigne, la solidarité s'efface et le chacun pour soi commence. Entre les ambitions personnelles, les conservateurs qui restent attachés aux dogmes fondateurs du parti, les progressistes qui veulent les adapter aux réalités du moment, la concurrence des autres partis qui peuvent attirer les plus opportunistes, Le parti s'étirole. Il va d'échecs en échecs et par un effet « boule de neige » il finit au part par disparaître ou du moins rester à l'état larvaire. C'est ce qui est arrivé au parti communiste, au parti socialiste, et qui menace feu le « RPF » du Général de Gaulle. 60 à 70 ans c'est l'espérance de vie moyenne d'un parti politique !



2. Dans le cas des partis de gauche le mal est encore plus profond. Fondés sur la notion d'égalité, de solidarité, de la mutualisation des forces, du respect des droits de l'homme, ils ont du mal à s'adapter aux réalités du monde moderne. Nées il y a 2000 ans sous la parole de Jésus Christ (Fils de Dieu ou agitateur politique) les idées de Gauche n'ont jamais réussi à s'imposer. L'église et la Noblesse ont réussi à imposer le pire des régimes anti sociaux, la révolution Française à remplacer la noblesse par la bourgeoisie capitaliste. Les tentatives d'égalitarisme de l'URSS, de la Chine de Mao, du Cuba de Fidel Castro, ou du Venezuela de Chavez ont été des catastrophes humaines et économiques que personne ne voudrait revivre.

Malheureusement les idées généreuses de la gauche se sont révélées des utopies mobilisatrices mais auxquelles plus grand monde ne croit. Deux mille ans d'échec s'est beaucoup pour une idée aussi alléchante soit-elle.

La nature fondamentale de l'humain c'est le « chacun pour soi et le tout pour moi ». La solidarité, l'égalité, sont des contraintes qui n'ont jamais été respectées. Chasser le naturel, dit le dicton, et il revient au galop.

Les idées de gauche sont mortes car elles ne peuvent vivre que dans la coercition d'un état totalitaire, adieu Jésus Christ. Il nous faut réinventer un autre concept du vivre ensemble ... vaste programme !